

je meure abandonné, maudit des hommes comme je suis maudit de Dieu, sans doute. Je suis un misérable!

— Mon ami! mon frère! reprend le chanoine, rassurez-vous: je vous aime et je vous pardonne; et Dieu, qui n'est pas plus sévère que les hommes, Dieu, qui est meilleur que le meilleur des hommes et qui me commande de faire ce que je fais, Dieu vous pardonne aussi!

— Merci, monsieur le chanoine, merci de cette parole, qui me donne l'espérance! Oui, si vous pouvez me pardonner, vous, qui devriez me maudire et m'écraser, Dieu, qui, par sa religion sainte, vous inspire tant de charité, Dieu doit être bien bon, bien miséricordieux aussi... Pardon, monsieur le baron! Pardon, mon Dieu, pardon!

Ce dernier effort avait épuisé le peu de forces qui restaient au vieillard. Sa voix s'éteignit, des soupirs entrecoupés de sanglots soulevèrent sa poitrine. Le prêtre reçut sa confession, puis il éleva la main au-dessus de la tête du coupable, et il prononça sur lui les paroles de l'absolution.

Quelques heures après, le vieillard rendait le dernier soupir, entre les bras et sous la bénédiction du fils de son ancien maître, et son âme s'envolait, sauvée par la pénitence et par la charité.

CATÉCHISME

DE

L'ENFANT DE MARIE

A L'USAGE DES

PENSIONNATS DE DEMOISELLES

par l'auteur de la

Méthode pour former l'enfance
à la piété

In-18.....Prix: 15 cts

NOUVEAU

MOIS DE MARIE

OU

LE MOIS DE MAI

consacré à

LA GLOIRE DE LA MÈRE DE DIEU.

PAR

Un prêtre du Diocèse de Belley

1 beau vol. in-32 de 380 p....Prix: 38 cts

L'AMI

DU

JEUNE ETUDIANT

CHOIX

D'HISTOIRES et D'ALLEGORIES

suivies de

CONSEILS PRATIQUES

par l'auteur de la

Méthode pour former l'enfance
à la piété

1 volume in-12.....Prix: 50 cts

PETITS BOUQUETS

OFFERTS AUX

ENFANTS DE MARIE

POUR LEUR DIVINE MÈRE

OU PETITS SACRIFICES

à faire chaque jour de la semaine pour l'amour de la sainte Vierge

in-32.....prix: 5 cts; 6 pour 25 cts

PROLOGUE

Enfants de Marie, nous vous offrons ici, pour votre divine Mère, sept petits Bouquets,—un pour chaque jour de la semaine,—Bouquets formés de fleurs très petites, très variées; mais toutes si belles, si agréables à la très sainte Vierge, que les anges du ciel les recueillent avec un soin empressé, et qu'ils sont tout heureux de les réunir en gracieux Bouquets et de les présenter ainsi, en votre nom, à leur auguste Reine.

Ces fleurs, si aimées de Marie, ce sont les moindres actions que l'on fait pour elle: les petits exercices de piété, les petites mortifications, les petites privations, gênes et souffrances que l'on s'impose ou qui s'imposent le plus ordinairement dans la vie chrétienne. La glorieuse Mère de Jésus les reçoit toujours de très bonne grâce; et elle les offre ensuite de ses mains virginales, à la majesté divine qui ne manque jamais de les agréer et de répandre, en égard à Marie, les plus abondantes bénédictions célestes sur ceux qui pratiquent ces petits services ou ces légers sacrifices par amour pour elle.

Enfant de Marie, qui que tu sois, tu désires, sans doute, avoir la preuve de la vérité de tout ceci? Eh bien! c'est ta chère et bonne Mère elle-même qui va te l'administrer; ouvre donc à la fois tes oreilles et ton cœur.

« Apprends cela, dit-elle, de la belle vision qu'eut ma très dévote fille sainte Gertrude. La voyant un jour occupée à chanter mes louanges avec ses compagnes, je descendis du ciel en un trône très resplendissant, avec multitude d'anges, et me mis au beau milieu de leur assemblée, pour recevoir leurs dévôts services. Les anges présentèrent à chacune des rameaux verdoyants chargés de fleurs et de fruits: qui plus, qui moins, à mesure de leur dévotion. Leurs prières achevées, ces bienheureux esprits reprirent les rameaux de leurs mains, me les apportèrent et les agencèrent en bel ordre tout autour de mon trône, pour m'en honorer; et moi-même à la parfin je les offris à la sainte Trinité. Vois-tu quel état je fais des services que l'on me rend, tant petits qu'ils puissent être? Les anges les recueillent, et me les offrent à guise de bouquet de fleurs odoriférantes, que je reçois toujours de très bonne part: et puis je les présente à la divine majesté de mes propres mains, laquelle ne manque jamais de les agréer, et de verser en ma faveur les grâces du ciel sur ceux qui les pratiquent affectueusement. Cela seul ne devrait-il pas suffire, pour t'y résoudre à bon escient? » Cf. *École de Marie*, par Max. Lenglez, p. 269. Namur, 1652.

Auparavant, néanmoins, apprends aussi ce que c'est que la sainte Vierge Marie et pour quoi et comment tu dois l'aimer et l'honorer. Ensuite, pour l'amour de Marie, tu prendras la résolution de t'imposer et surtout tu t'imposeras, tous les jours de la semaine, quelque petite pratique de piété, quelque petite privation, quelque petite gêne ou contrainte, enfin quelque petit sacrifice que tu choisiras parmi les suivants ou que le bon Dieu t'enverra lui-même. C'est là, crois-le bien, le meilleur bouquet que tu puisses déposer chaque jour de ta vie aux pieds de ta très sainte et très bien aimée Mère. Ton bon ange sera fier de le lui présenter et il te rapportera, en échange, la plus tendre, la plus maternelle des bénédictions de Marie.

M...B..., en la fête de l'Annonciation de la très sainte Vierge, 2 avril 1883.

MES

TENTATIONS

OU

QUESTIONS RESPECTUEUSES

Adressées à M. ***

Vénérable Pasteur évangélique

ET A

TOUS LES MINISTRES DES EGLISES PROTESTANTES

PAR UN

Protestant dans le doute

OUVRAGE DÉDIÉ A ME.***

Brochure in-18 Prix: 10 cts. chaque, 80 cts la douzaine \$ 500 le cent.

TABLE.

Lettre à Madame ***

— au vénéré Pasteur

1^{re} Question.—Puis-je prendre pour modèles de ma conduite les fondateurs des églises réformées?2^e Question.—Les fondateurs des églises protestantes ont-ils été inspirés de Dieu?3^e Question.—Nos ministres protestants croient-ils vraiment ce qu'ils enseignent et ont-ils foi en leur doctrine?4^e Question.—Le premier venu n'a-t-il pas autant de droit d'être ministre que ceux qui en portent le titre?5^e Question.—Les protestants ont-ils vraiment une église, une religion, dans le sens qu'offrent ces mots? ne seraient-ils qu'une secte?6^e Question.—Comme il y a plusieurs religions protestantes, sont-elles toutes vraies, toutes bonnes, toutes divines?7^e et dernière Question.—La religion protestante est-elle véritable, et peut-on en sûreté de conscience s'attacher à son dogme et à sa morale?

A mes concitoyens qui furent catholiques comme moi et qui se sont faits protestants.

Lettres décisives.

Appendice et pièces justificatives.

Lettre du P. de Ravignau.

A MADAME***

ÉPOUSE DE NOTRE VÉNÉRÉ PASTEUR.

Omnibus non sibi,
(Antique devise).

MADAME,

Je viens aujourd'hui m'acquitter envers vous d'une dette bien douce à mon cœur, la dette de la reconnaissance. Je n'ai point oublié ce jour heureux où vous m'apparûtes pleine de douceur comme l'apôtre Jean, pieuse comme Idelette, savante comme l'épouse de Capiton. A peine ouvriez-vous les lèvres pour me montrer la voie du salut, que déjà je me sentis épris des charmes d'une religion que vous me dépeignîtes comme si facile; vous aviez gagné mon cœur. Mais lorsque vos mains s'ouvrirent pour m'offrir les secours qui me furent d'une si grande utilité, je vis plus clairement que votre religion était la bonne. Je devins protestant avec reconnaissance et enthousiasme.

Mais je crains de m'être laissé entraîner par un zèle mal entendu, et je vous le confesse, Madame, dans l'espoir que vous voudrez bien encore venir au secours de mon âme, anxieuse et ballottée d'inquiétudes, par ma faute, peut-être.

A vos générosités s'ajoutèrent celles du pasteur, votre époux, et, bientôt au-dessus du besoin, je voulus encore éclairer ma foi, j'employai donc une partie de mes nouvelles ressources à acheter tous les livres protestants. Je les lus avec avidité et je voulus connaître promptement l'histoire du protestantisme, dans son origine, dans ses progrès dans sa doctrine, et voilà qu'au lieu de me fortifier dans la foi que j'ai reçue par votre organe, j'ai cru ne voir dans votre religion qu'impiété, qu'immoralité, que contradictions choquantes. J'ai assisté régulièrement au prêche de Monsieur votre époux, jamais il n'a rien dit qui fut capable de dissiper mes inquiétudes. Il nous prêcha la même morale que les prêtres catholiques, tellement que s'il avait une soutane, on le prendrait pour un curé; je n'ai plus reconnu la religion de Calvin dans sa bouche.

Je viens vous prier d'agréer la dédicace d'une lettre que je lui adresse pour lui faire part de mes inquiétudes. J'espère qu'il daignera résoudre clairement toutes les difficultés que je lui propose. Elles n'offriront pas la moindre peine à son esprit pénétrant; s'il n'y répondait pas clairement, je vous avoue Madame, qu'il se ferait un grand tort. J'espère bien aussi qu'il ne se contentera pas de nier mes citations, car elles sont toutes tirées des auteurs protestants. Mais si votre cher pasteur et époux se trouvait quelquefois embarrassé, veuillez, Madame, lui ouvrir les trésors de vos lumières; je connais assez la rectitude de votre jugement et la pénétration de votre esprit pour savoir que vous lui serez utile.

Dans le cas, cependant, où vous trouveriez comme moi quelques difficultés tout à fait insolubles, il me semble que vous n'auriez plus qu'à engager M. le pasteur à se faire catholique avec moi: ce serait la conséquence rigoureuse de nos efforts et de nos recherches, car vous êtes de bonne foi, Madame, je n'en puis douter, et notre cher pasteur est sincère aussi, il aime la vérité plus que sa position, il ne serait pas homme à s'obstiner dans l'erreur et à fermer les yeux à la lumière par orgueil et par intérêt.

Je m'adresse donc à vous, et à lui en toute confiance au milieu de mes encoisures, et j'attends ou une réponse lumineuse et irréfutable, ou une loyale reconnaissance de nos erreurs, suivie d'une courageuse démarche. Et je suis, dans l'attente de cette réponse,

Madame,
Votre humble et obéissant

C***

LE QUART D'HEURE

POUR LE

SAINTE SACREMENT

PAR

M. l'abbé J. ALLEGRE

aumônier à Boulogne

1 fort volume in-12.....Prix: 88 cts

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés

Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.